

Midi Libre

Midi Libre - 29 octobre 2010

Rencontre **Dario Argento** ou le giallo fait homme

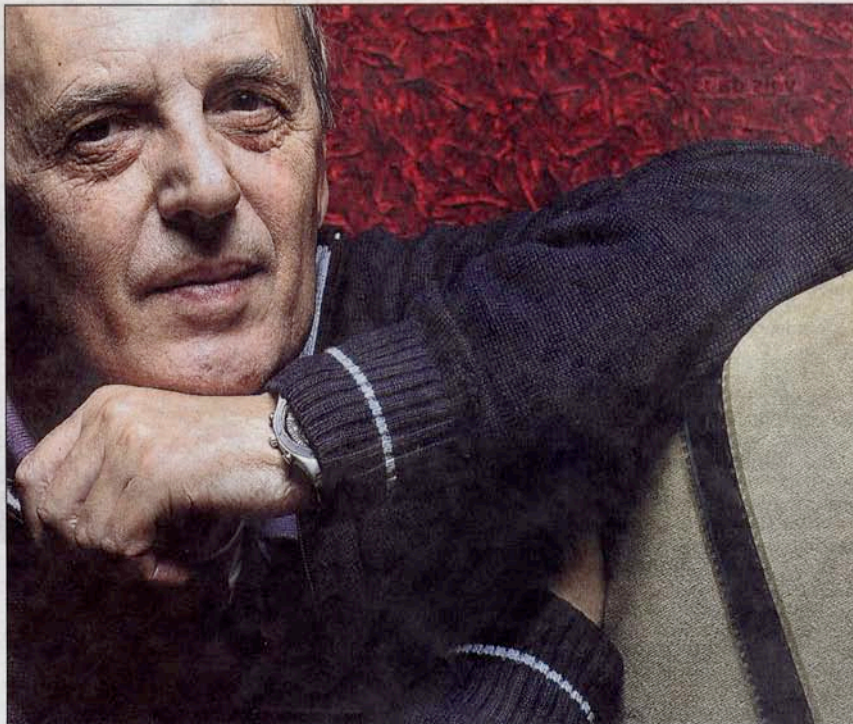
cinemed
32^e

Cet homme-là a "traumatisé" des générations de cinéphiles. Pour le meilleur évidemment. Assis dans un profond fauteuil aux motifs quasi gothiques, il fait presque montre d'une amicale affabilité. La pelote de ses souvenirs se dévide d'abord au sujet de Sergio Leone dont il présentait, hier soir au Cinemed, *Il était une fois dans l'Ouest*. « J'étais à la fois très jeune et un des seuls critiques de cinéma à avoir aimé ces premiers westerns. Il a voulu me connaître. Nous sommes devenus amis malgré une énorme différence d'âge. » Une collaboration finit par éclore. « Sergio voulait développer un personnage féminin fort et ne s'en sentait pas capable. Il m'a alors demandé, ainsi qu'à Bernardo Bertolucci que je connaissais très bien, d'écrire ensemble pour lui. » Résultat : le personnage de Jill, incarnée par une Claudia Cardinale brûlante, irradiante de grâce.

Du scénario pour Leone au giallo - ce genre typiquement italien qui mêle trame policière et poussées de fantastique - il y a quelques mètres de pellicule. Et quelques influences majeures. « J'ai beaucoup aimé le cinéma noir américain des années 40 et 50 que j'ai vu dans des ciné-clubs. Des œuvres, très stylisées, avec un noir et blanc parfois expressionniste. » Dario Argento avoue également une passion, peut-être plus surprenante, pour Ingmar Bergman. « Son sens du tragique et ses recherches de forme me plaisaient. »

Episode peu connu dans une saga horrifique qui court sur quarante ans, Argento a signé, en 1973, une... comédie! (*Cinq jours à Milan*). « Je m'étais accordé comme des vacances pour essayer quelque chose de différent mais j'ai très vite eu envie de replonger dans mes histoires noires. Mon esprit ironique, sarcastique, ne convenait pas pour ce genre de film. »

On ne se plaindra sans doute jamais de cet abandon tant



Dario Argento a été révélé par des giallos comme "Les frissons de l'angoisse". Photo Eric CATARINA

le film suivant, *Les frissons de l'angoisse* (1975), marqua les esprits. Et les oreilles avec la musique du groupe italien Les Goblins. « Je les avais choisis parmi beaucoup de jeunes musiciens. Il n'avait pas encore fait de disque à l'époque mais ça a très vite collé entre nous. Lors du tour-

« J'ai beaucoup aimé le cinéma noir américain des années 40 et 50... et Ingmar Bergman »

nage, j'allais les voir chaque nuit pour écouter leur musique. De retour sur le plateau, ce que j'avais entendu me donnait de nouvelles idées de mise en scène. Le film s'est construit comme ça. »

Et qui dit Dario Argento pense à la "Trilogie des trois mères" débutée avec *Suspiria* (1977), poursuivie par *Inferno* (1980) et, finalement,

conclue par *La troisième mère...* en 2007. Un laps de temps à faire périr d'impatience les plus endurcis des admirateurs. « J'ai eu beaucoup d'autres histoires à tourner entre-temps et je n'aimais pas beaucoup l'idée de finir ce cycle. Mais finalement, je ne regrette pas. C'était beau de retravailler avec ma fille Asia que j'ai vue grandir, aussi, dans mes films. »

L'œuvre d'Argento désormais célébrée très officiellement, au Cinemed donc, mais aussi par les cinémathèques de Paris et de Los Angeles, a autrefois souffert d'un regard critique plutôt condescendant. « C'est le destin! Mais les films n'ont pas changé. Comme mon public d'ailleurs. Ce sont toujours des jeunes. Je pense qu'ils comprennent mieux mon langage cinématographique. »

Un langage qui reste le même à la télévision. Témoins, les deux moyens métrages présentés ce soir lors de "La

nuit en enfer" (*Jenifer et J'aurai leur peau!*) réalisés pour la série *Masters of horror*. « Je ne change rien dans mes méthodes de tournage, mais ce sont des films très étranges dans ma filmographie. J'ai trouvé une grande liberté d'expression à la télévision. Y compris pour glisser des allusions sexuelles! »

Le maître de l'horreur, même un peu âgé, cultive son goût pour les recherches de formes. « *La 3D* est très intéressante. Il y a quelques semaines, j'ai fait des tests en Hongrie avec des techniciens espagnols et américains. Ça change la mise en scène mais je ne suis pas encore vraiment satisfait. » Question de temps, sans doute. « J'ai un projet, on verra bien. »

Frédéric MAYET

► Table ronde Dario Argento, 17 h. Corum, espace Joffre 1.
► "Nuit en enfer" avec cinq films d'Argento, à 21 h. Centre Rabelais.
► Programmation complète du festival sur le site internet: www.cinemed.tm.fr